

Météo



Des précipitations largement excédentaires

Mars est copieusement arrosé. La température moyenne du mois est proche des normales de saison.

Grandes cultures



La pluie retarde les travaux des champs

Les conditions météo laissent peu de créneaux pour réaliser les travaux des champs qui prennent du retard. Un certain nombre de parcelles de colza sont en difficulté suite aux épisodes de froid et de gel tardif sur des cultures en cours de montaison. Les cours du maïs et du tournesol enregistrent un léger rebond.

Viticulture



La vigne prend son temps

La végétation est beaucoup plus tardive qu'en 2017 et cela réduit le risque de gel. Les transactions se font sur des bases de prix en hausse en Beaujolais comme en Côtes du Rhône.

Fruits - Légumes



Maintien de la demande pour les fruits d'hiver malgré l'arrivée des premières fraises

Pour la fin de campagne des fruits d'hiver, les prix sont élevés et les écoulements fluides. Le marché des légumes d'hiver reste morose mais se maintient au fil du mois. Les premières tomates, asperges, radis et fraises françaises arrivent sur les étals.

Lait



Baisse du prix du lait de vache

Le prix du lait de vache (hors départements savoyards) poursuit sa baisse en février. On observe une petite embellie pour la poudre de lait et une progression du prix du beurre. La collecte de lait de chèvre repart avec la reprise des lactations s'accompagnant d'une baisse saisonnière du prix.

Viande bovine



Un marché porteur pour les bovins maigres

Les bovins maigres sont bien valorisés. Le marché des veaux nourrissons est dynamique. Le prix des vaches laitières de réforme est en hausse.

Porcins - Volailles - Ovins



Hausse du prix du porc

La tendance haussière du cours du porc se poursuit. La consommation de viande porcine peine à se dynamiser en Europe. Les USA et la Chine se livrent à une guerre commerciale qui pourrait profiter aux exportateurs européens. Les prix des agneaux grimpent à l'approche des fêtes pascales. Le marché de l'œuf retrouve un rythme plus habituel avec des prix qui se rapprochent d'avant la crise du fipronil.

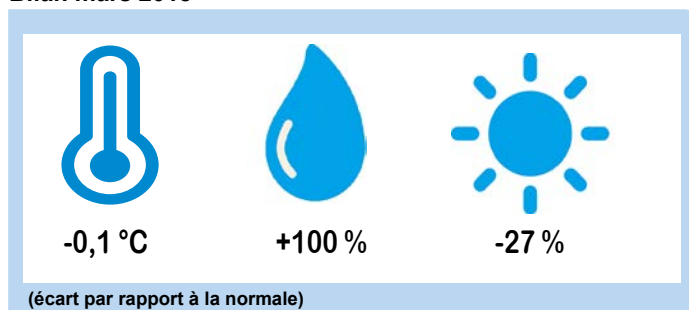
*Malgré le mauvais temps,
mars prépare en secret le printemps*

Des précipitations largement excédentaires

Mars est copieusement arrosé. La température moyenne du mois est proche des normales de saison.

Avec 7,4°C, la température moyenne régionale atteint à peine la normale. Alors que les températures minimales sont légèrement plus douces que les normales, les maximales sont plus fraîches et donnent un sentiment mitigé de « printemps en retard ». En montagne, les températures sont régulièrement en dessous des valeurs habituelles. Comme en janvier, les précipitations régionales sont très fréquentes et représentent le double des normales. L'excédent est particulièrement fort dans le sud de la région où les cumuls mensuels de pluie dépassent jusqu'à plus de trois fois la normale.

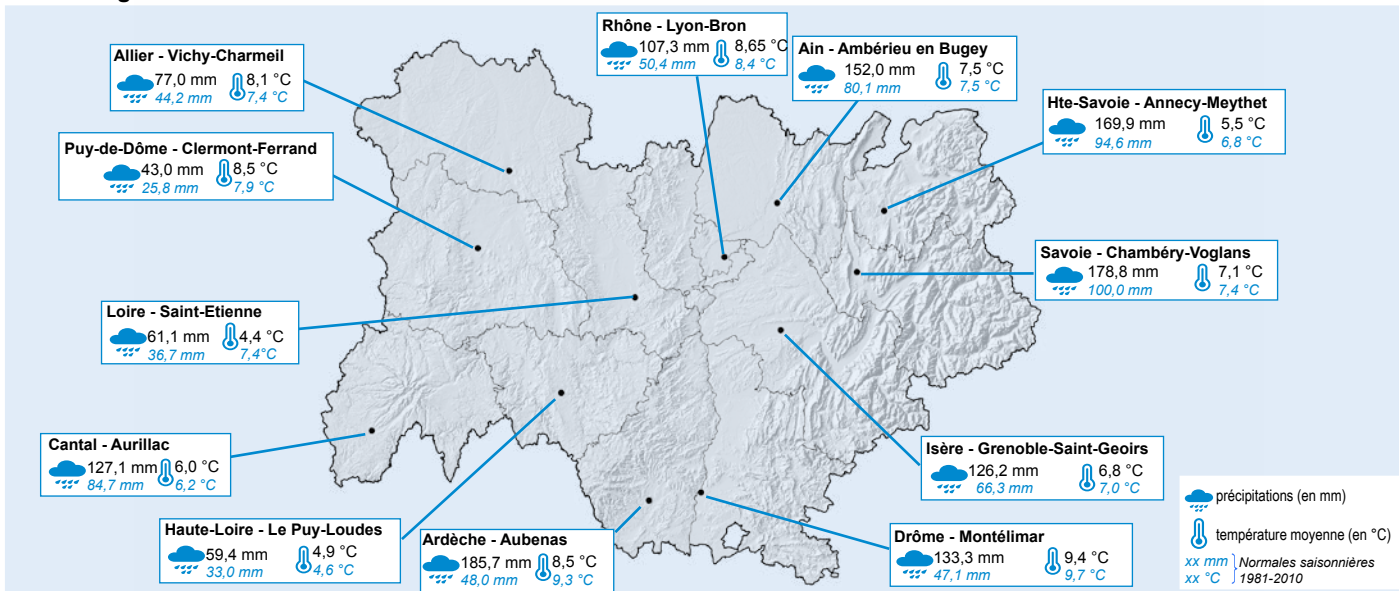
Bilan mars 2018



Source : Météo France

■ Philippe Ceyssat
Bernadette Josserand

Climatologie de mars 2018



Source : Météo France

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

La pluie retarde les travaux des champs

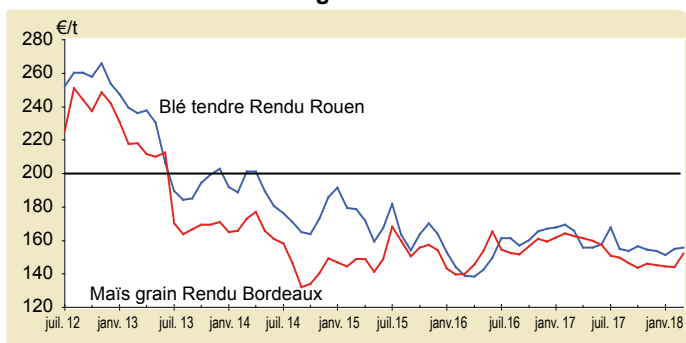
Les conditions météo laissent peu de créneaux pour réaliser les travaux des champs qui prennent du retard. Un certain nombre de parcelles de colza sont en difficulté suite aux épisodes de froid et de gel tardif sur des cultures en cours de montaison. Les cours du maïs et du tournesol enregistrent un léger rebond.

Hormis quelques pertes de pieds et des feuilles décolorées, les fortes gelées de fin février n'ont pas causé de dégâts importants en plaine. L'inquiétude vient plus des parcelles hydromorphes qui supportent mal les fortes précipitations de mars qui se cumulent avec celles de l'hiver. Dans ces secteurs, les céréales tallent peu et redémarrent très doucement. En fin de mois, la majorité des parcelles atteint le stade *épi 1 cm* avec quelques jours de retard sur la moyenne de ces dernières années. Le deuxième apport azoté est en grande partie réalisé en plaine mais les désherbages sont très en retard avec à peine la moitié des surfaces désherbées en fin de mois. Entre la pluie, le vent et les gelées, les créneaux pour réaliser les traitements dans de bonnes conditions sont rares. En montagne, les céréales arrivent péniblement en *fin de tallage* et ont subi très localement des dégâts conséquents de gel. Le premier apport d'engrais azoté est généralement réalisé.

Du fait des mauvaises conditions climatiques, les premiers semis de maïs n'ont pas commencé.

En mars, les **cours du blé et du maïs** progressent mais restent en dessous de ceux de l'année dernière. Malgré les sécheresses pénalisant les maïs en Argentine et les blés aux États-Unis, la forte compétitivité de la zone Mer Noire limite la remontée des cours.

Cotation du blé et du maïs grain



Source : FranceAgriMer, La Dépêche

Le **colza** a davantage souffert des fortes gelées de fin février. L'élongation de la tige avait débuté très rapidement avec la douceur de janvier. Le gel est donc intervenu sur des plantes qui n'étaient plus en repos végétatif et de ce fait plus sensibles au froid. La présence de nombreuses larves d'altises et de charançons dans les bourgeons augmente la sensibilité des plantes et provoque des dégâts allant jusqu'à la destruction totale. Dans les situations les plus touchées, le retournement des parcelles est envisagé. En fin de mois, la majorité des parcelles atteint le stade *boutons séparés* malgré une grande hétérogénéité. Les apports d'engrais sont terminés et la surveillance des méligèthes débute en attendant la floraison.

Après quelques semis précoces le 8 mars, 75 % de la sole de **betterave** est implantée entre le 21 et le 25 mars dans de bonnes conditions. Les pluies de fin de mois devraient permettre une levée homogène mais retarde les derniers semis.

Avec les rares créneaux climatiques favorables, les préparations de sol en vue des semis de maïs, soja et tournesol avancent doucement.

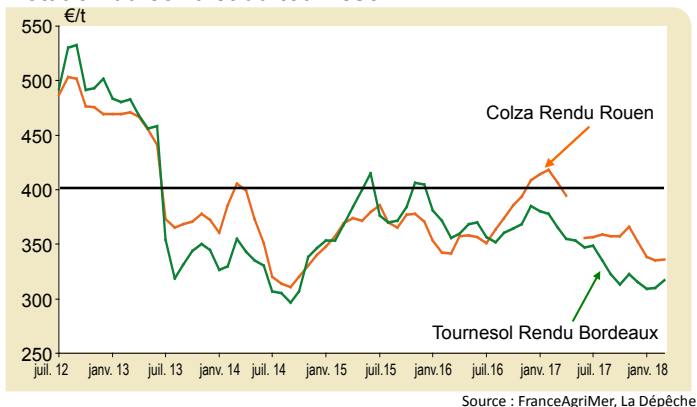
Prix moyen mensuel des céréales			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
Blé tendre Rendu Rouen	156 €/t	+0,5 %	-6,1 %
Maïs grain Rendu Bordeaux	152 €/t	+5,5 %	-6,4 %

Source : FranceAgriMer, La Dépêche

En mars, le **cours du colza** reste stable alors que celui du tournesol rebondit légèrement.

Suite à la suppression des taxes, les importations de biodiesel à partir de soja argentin ou de palme augmentent fortement. Alors que deux usines européennes réduisent déjà leurs productions de biodiesel à partir de colza, la pression exercée par ces importations massives pourrait remettre en cause la filière diester nationale et réduire la culture du colza.

Cotation du colza et du tournesol



Prix moyen mensuel des oléagineux			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
Colza Rendu Rouen	336 €/t	+0,2 %	-17,2 %
Tournesol Rendu Bordeaux	317 €/t	+2,2 %	-13,3 %

■ Philippe Ceysat
Bernadette Josserand

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : avril 2018
ISSN : 2494-0070

La vigne prend son temps

La végétation est beaucoup plus tardive qu'en 2017 et cela réduit le risque de gel. Les transactions se font sur des bases de prix en hausse en Beaujolais comme en Côtes du Rhône.

Contrairement à l'an passé, la végétation de la vigne démarre doucement.

Dans le Beaujolais, les parcelles les plus avancées se situent début avril entre les stades *gonflement des bourgeons* et *bourgeons dans le coton*. On se dirige vers un débourrement normal, bien plus tardif que l'an passé. Dans le Sud-Est, les stades sont un peu plus avancés. Le débourrement est en cours mais avec deux semaines de retard par rapport à 2017 qui était très précoce.

Après une belle activité en février, les transactions en vrac des vins AOP du millésime 2017, dans un contexte de récolte faible, enregistrent un coup de frein en mars avec des volumes largement inférieurs à ceux de mars 2016 : -23 % en Côtes du Rhône, -35 % en Beaujolais. Cette baisse des volumes s'accompagne d'une hausse de prix.

Sur le marché des **Côtes du Rhône**, Inter Rhône enregistre 131 700 hectolitres de « Côtes du Rhône régional » millésime 2017 négociés à 162 €/hl contre 170 000 hl à 138 €/hl en mars 2017. En cumul, les volumes sont désormais en retrait de 0,7 % et les prix en hausse de 17 %. Les crus se négocient toujours à de hauts niveaux.

44 000 hectolitres de **Beaujolais** font l'objet de contrats de vente contre 67 800 en mars 2017 et 34 400 en mars 2016. Les ventes cumulées depuis le début de la campagne progressent de 6 % sur celles de la campagne précédente. Les prix des Beaujolais rouge gagnent 23 % et les crus 2 %.

■ Bernadette Josserand

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins des Côtes du Rhône - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2017-2018 situation fin mars 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Côtes du Rhône régional	746 959	164,8	-0,7 %	+17,1%
<i>dont rouge</i>	644 141	164,4	-2,0 %	+17,8 %
<i>rosé</i>	68 193	163,9	+7,2 %	+15,8 %
<i>blanc</i>	34 625	174,0	+8,5 %	+7,3 %
Côtes du Rhône Village avec NG* rouge	35 454	217,8	+25,2 %	+7,1 %
Côtes du Rhône Village sans NG* rouge	59 165	186,4	-2,2 %	+12,0 %
Crus :				
Grignan Les Adhémar rc**	11 496	127,9	+18,7 %	+12,3 %
Crozes Hermitage rc**	6 914	509,9	-12,9 %	+8,4 %
Saint Joseph rc**	7 326	598,6	-15,8 %	+4,0 %

*NG : nom géographique
**rc : rouge conventionnel

Source : Inter-Rhône - Contrats interprofessionnels

Unités : hl, €/hl

Transactions de vins du Beaujolais - Millésime 2017 - Vente en vrac et au négoce				
	cumul campagne 2017-2018 situation fin mars 2018		évolution / campagne précédente	
	volume	cours	volume	cours
Beaujolais Génériques	231 918	192,75	+1 %	+2 %
<i>dont Villages Rouge Nouveau</i>	52 063	204,89	-6 %	-1 %
<i>Rouge Nouveau</i>	87 796	199,08	-7 %	-1 %
<i>Villages Rouge</i>	51 968	181,08	+32 %	+10 %
<i>Rouge</i>	27 327	166,93	-2 %	+23 %
Beaujolais crus	104 602	302,96	+18 %	+2 %
<i>dont Brouilly</i>	29 644	272,37	+36 %	-1 %
<i>Morgon</i>	23 474	318,35	=	+6 %
<i>Moulin à Vent</i>	7 051	402,11	-3 %	+7 %
Total millésime	336 520	227,01	+6 %	+4 %

Source : Inter Beaujolais

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>

Maintien de la demande pour les fruits d'hiver malgré l'arrivée des premières fraises

Pour la fin de campagne des fruits d'hiver, les prix sont élevés et les écoulements fluides. Le marché des légumes d'hiver reste morose mais se maintient au fil du mois. Les premières tomates, asperges, radis et fraises françaises arrivent sur les étals.

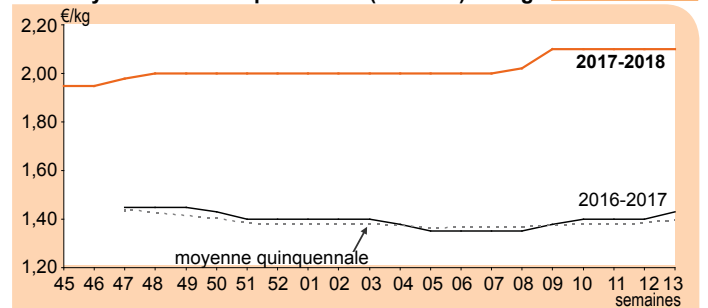
Fruits

La vigilance sanitaire semble indispensable sur plusieurs zones de vergers du fait des importantes pluies durant le début de floraison. Le gel des variétés très précoces d'abricots fin février est confirmé. Les dégâts, circonscrits à certaines variétés, sont potentiellement importants. Il semble que les autres variétés d'abricot n'aient pas souffert de cet épisode de gel.

La campagne en **kiwi** se conclut avec des cours toujours aussi élevés à 2,10 €/kg. La demande reste intéressée avec des volumes proposés en nette baisse, même si les premières fraises commencent à détourner l'intérêt du consommateur.

Les cours de début de campagne de la **fraise** française sont 8 % supérieurs à la moyenne quinquennale (moyenne nationale de prix sur les premières semaines de commercialisation). Les ventes sont encore timides avec un temps frais et humide en ce début de printemps, peu favorable à la consommation.

KIWI Hayward Rhône-Alpes 95-105 (30 fruits) - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM - stade expédition

L'offre en **pommes** est essentiellement composée de Golden, les autres stocks étant quasiment épuisés. Malgré l'arrivée de la fraise sur le marché, la demande reste ferme et les cours bien orientés.

Prix moyen mensuel au stade expédition

	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
kiwi Hayward - Rhône-Alpes 95-105 plateau 30 fruits - le kg	2,10 €/kg	+8 cts	+69 cts

Prix moyen mensuel au stade expédition

	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
pomme Golden - Rhône-Alpes cat. I 170/220 g plateau 1 rang	1,08 €/kg	+1 cts	+28 cts

Légumes

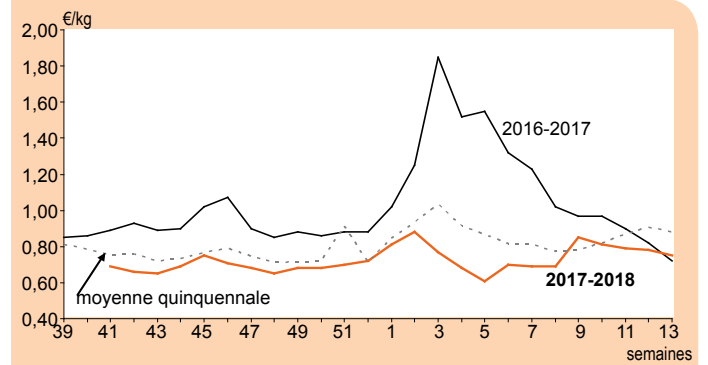
La partie aérienne des **pommes de terre** sous serre a gelé en toute fin de mois de février. Elle repart doucement. Les plantations plein champ de pommes de terre commencent dans les territoires les moins sujets aux gels tardifs.

Les disponibilités en **laitues** sont faibles mais malgré tout suffisantes pour répondre à une demande peu dynamique, exception faite de la période de Pâques. Les cours sont très stables et finissent le mois à 25 % au-dessus de ceux de l'an passé.

Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
laitue Batavia blonde cat. I colis de 12	0,57 €/pièce	+3 ct	+3 cts

Après un rebond de consommation très ponctuel fin février, l'arrivée du printemps ne facilite pas les ventes de poireaux, même si les disponibilités se réduisent progressivement. De même, la préparation des fêtes pascales n'a pas été le moteur d'une demande accrue. Une baisse des cours est nécessaire pour faciliter les ventes, là où l'asperge et le radis commencent à intéresser le consommateur. Le cours du poireau, très inférieur à l'année précédente en début de mois, se situe à des prix comparables en fin de mois.

Poireau Rhône-Alpes - le kg



Source : FranceAgriMer - RNM- stade expédition

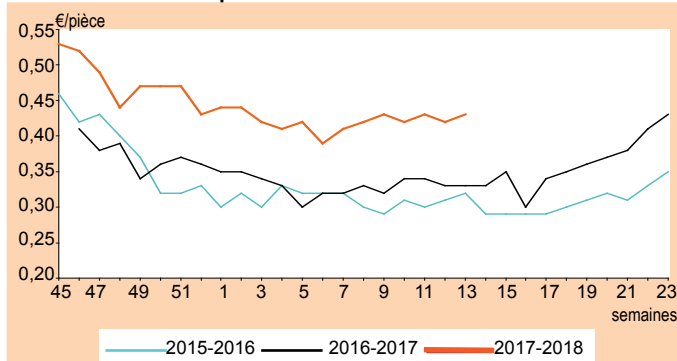
Prix moyen mensuel au stade expédition			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
poireau Rhône-Alpes cat. I - colis de 10 kg - le kg	0,79 €/kg	+12 cts	+12 cts

Les cours de début de campagne de la tomate française sont 14 % inférieurs à la moyenne quinquennale (moyenne nationale de prix sur les premières semaines de commercialisation).

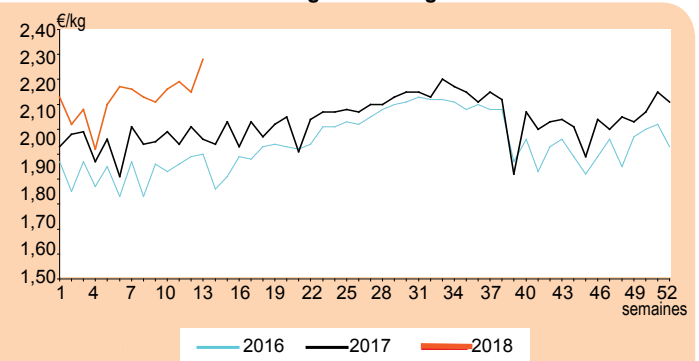
■ David Drosne
Michel Ollier

Prix des fruits et légumes au stade détail

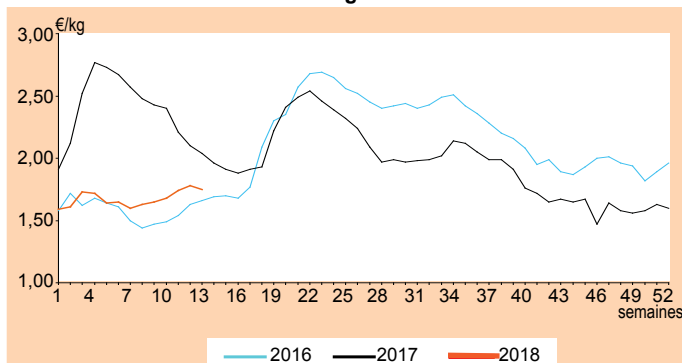
Kiwi France vrac - la pièce



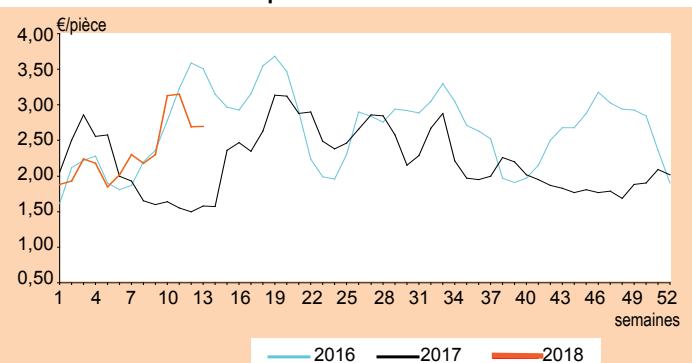
Pomme Golden France +170 g vrac - le kg



POIREAU France entier vrac - le kg



CHOU-FLEUR France - la pièce



Source : FranceAgriMer - RNM - Relevés de prix chaque semaine dans un panel représentatif de 150 grandes et moyennes surfaces

Toutes les cotations sur les produits frais du RNM sur <https://www.rnm.franceagrimer.fr/>

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : avril 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Baisse du prix du lait de vache

Le prix du lait de vache (hors départements savoyards) poursuit sa baisse en février. On observe une petite embellie pour la poudre de lait et une progression du prix du beurre. La collecte de lait de chèvre repart avec la reprise des lactations s'accompagnant d'une baisse saisonnière du prix.

Lait de vache

La **collecte** baisse en février de façon mécanique pour un mois de 28 jours. Elle se replie de 8,5 % comparée à celle de janvier, mais reste supérieure à son niveau bas de l'an passé. La tendance observée est similaire au niveau national, avec un fort recul en février où la production semble limitée dans l'attente des prochaines mises à l'herbe.

Livraisons de lait			
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
Auvergne-Rhône-Alpes	208 millions de litres	-8,5 %	+4,2 %
France	1 946 millions de litres	-9,3%	+2,6 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

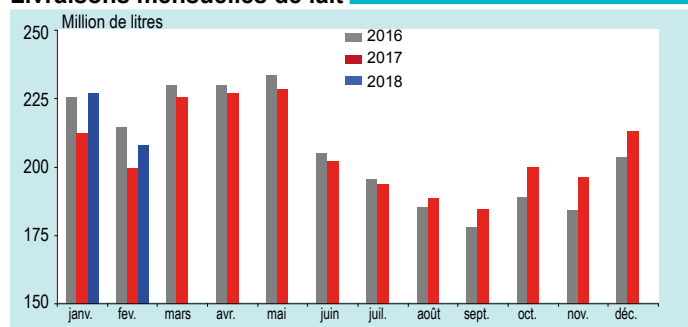
Le **prix** du lait payé au producteur régional (hors départements savoyards) poursuit sa baisse en février. Il se situe toutefois au-dessus du prix des deux dernières années à la même époque (+3,5 % par rapport à février 2017).

Prix moyen régional du lait (hors depts. savoyards)		
février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
355 €/1 000 litres	-5 €/1 000 litres	+12 €/1 000 litres

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

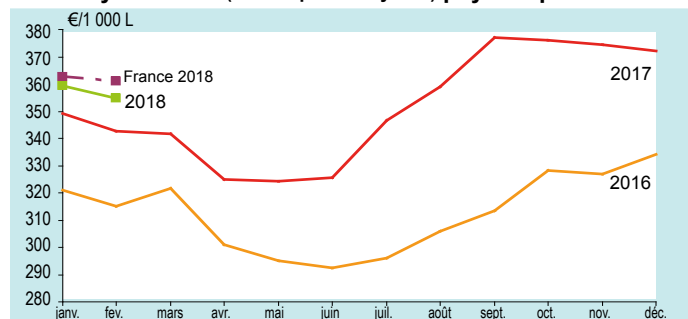
Dans les Savoie, la collecte serait en baisse de 6,5 % en février (31 ML) comparée à celle de janvier, alors que le prix progresserait de 4,5 % sur la même période avec 555 €/1 000 L en février. Toutefois, comme pour les autres départements, la collecte est en hausse par rapport à février 2017.

Livraisons mensuelles de lait



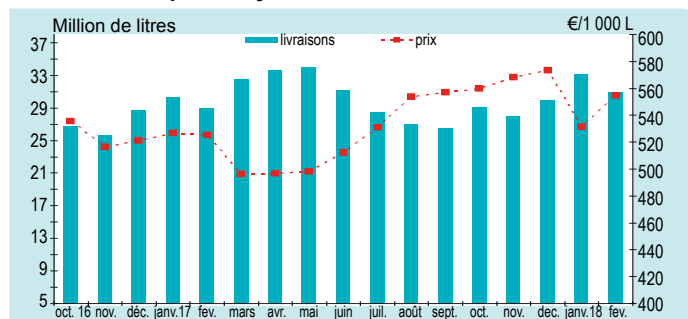
Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

Prix moyen du lait (hors depts. savoyards) payé au producteur



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

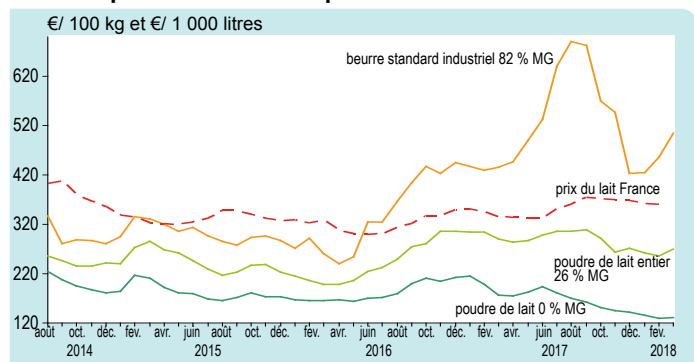
Livraisons et prix moyen du lait des Savoie



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

A 5 053 €/tonne, le prix du beurre est en progression de 11 % en mars comparé à février, il se situe à un niveau largement supérieur à celui de mars 2017. Les prix des poudres de lait remontent en mars.

Prix des produits laitiers et prix du lait en France



Source : FranceAgriMer

Lait de chèvre

Les chèvres mettent bas, les fabrications de fromages redémarrent.

En février, la **collecte régionale** de lait de chèvre confirme sa reprise initiée le mois dernier avec la relance saisonnière des lactations de la majorité des élevages régionaux qui sont en système traditionnel saisonné. La production augmente de 10 % par rapport à janvier. En cumul depuis janvier, les livraisons sont supérieures de 4 % à celles de 2017.

Au niveau national, la tendance est renforcée avec des livraisons supérieures de 19 % à celles de janvier.

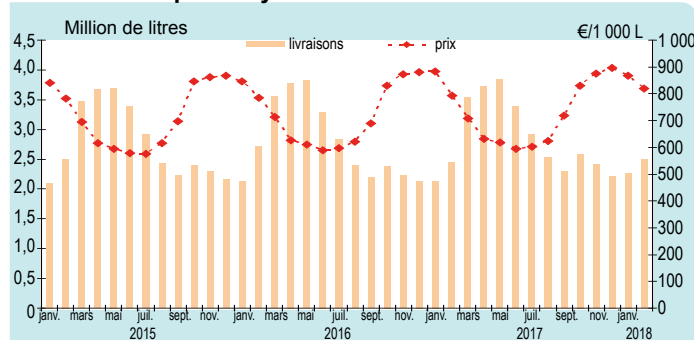
Livraisons régionales de lait			
février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	2018	fév. 2018/ fév. 2017
24 895 hl	+10,0 %	47 532 hl	+3,7 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

Le **prix** moyen du lait régional confirme la baisse saisonnière amorcée le mois dernier. Il recule de 5,5 % en février avec 820 €/1 000 litres, tout en restant au-dessus de son niveau de l'an passé (+3 %).

Au niveau national, l'évolution du prix suit la même tendance : diminution de 5 % comparée à janvier, et un prix de février en légère hausse comparé à celui de 2017.

Livraisons et prix moyen du lait de chèvre



Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

Prix moyen régional du lait		
février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	fév. 2018/ fév. 2017
820 €/1 000 litres	-5,5 %	+3,2 %

Source : Enquête mensuelle SSP-FranceAgriMer - extraction du 04/04/2018

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : avril 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Un marché porteur pour les bovins maigres

Les bovins maigres sont bien valorisés. Le marché des veaux nourrissons est dynamique. Le prix des vaches laitières de réforme est en hausse.

Bovins maigres

En ce début d'année, l'offre limitée en broutards, conséquence du recul des naissances en 2017, favorise la bonne tenue des cours avec des prix en constante progression. Le commerce est fluide, les volumes sont modestes pour les mâles légers vaccinés de moins de 400 kg avec des tarifs élevés et fermes. Les bons mâles Charolais et Limousin légers d'automne sont très recherchés. La demande espagnole est soutenue car ce pays doit assurer des contrats avec les pays du pourtour méditerranéen.

Unité : €/kg vif

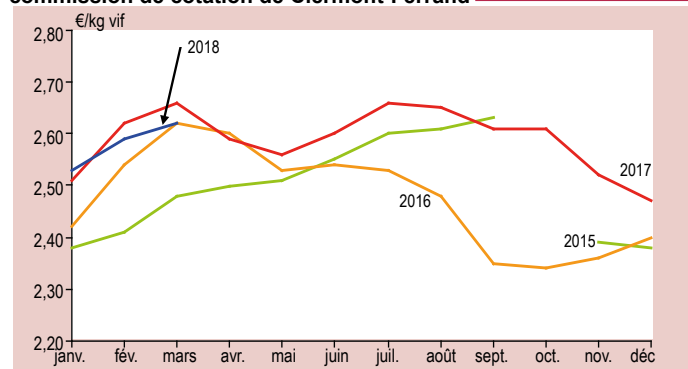
Cotations départ ferme des bovins maigres Commissions de cotation Clermont-Ferrand et Dijon

	mars 2018	Évolution mars 2018/ fév. 2018	Évolution mars 2018/ mars 2017
Mâle Croisé U 400 kg	2,62	+1,16 %	-1,50 %
Mâle Aubrac U 400 kg	2,66	+1,37 %	-0,90 %
Mâle Salers R 350 kg	2,20	+1,94 %	-3,40 %
Mâle Charolais U 400 kg	2,66	-0,10 %	+2,60 %
Mâle Limousin U 350 kg	2,77	+2,90 %	+3,70 %
Femelle Croisé U 270 kg	2,42	+1,94 %	-3,70 %

Source : FranceAgriMer

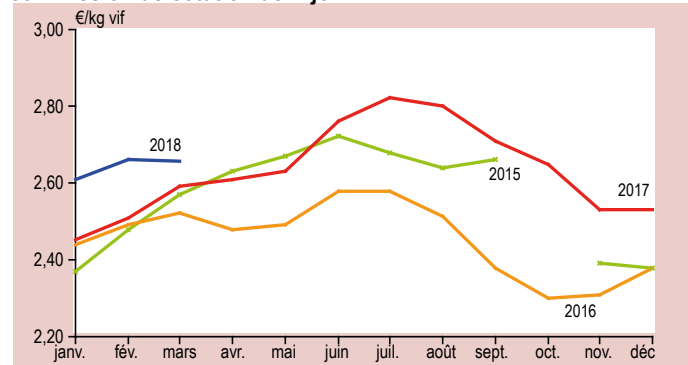
Sur le marché des **veaux de 8 jours**, l'activité commerciale est fluide avec des cours haussiers pour toutes les catégories de veaux qui bénéficient d'une bonne demande pour les bons veaux. Près de 5 300 veaux sont vendus aux marchés de Bourg en Bresse et de La Talaudière, soit 1 000 de plus que le mois dernier.

Mâle Croisé U 400 kg - commission de cotation de Clermont-Ferrand



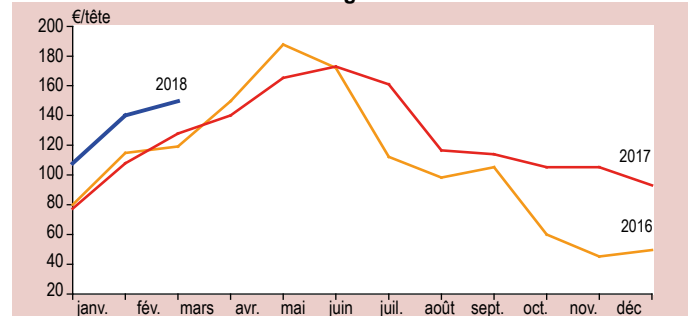
Source : FranceAgriMer

Mâle Charolais U 400 kg - commission de cotation de Dijon



Source : FranceAgriMer

Cotation du petit veau mâle mixte Montbéliard 45-50 kg - commission de cotation de Bourg-en-Bresse



Source : FranceAgriMer

Bovins de boucherie

En février, les **abattages** reculent dans toutes les catégories comparés au mois dernier. En cumul depuis janvier, ils sont en hausse par rapport à l'an passé, surtout en vaches.

Unité : Tonne équivalent carcasses

Abattages de bovins en Auvergne-Rhône-Alpes

	février 2018	fév. 2018 / janv. 2018	année 2018	2018 / 2017
Vaches	8 381	-10,0%	15 921	+13,6%
Bovins mâles (+12 mois)	2 782	-13,5%	5 190	+8,7%
Génisses (+12 mois)	3 711	-9,7%	7 062	-5,8%
Veaux de boucherie (- 8 mois)	1 951	-9,7%	3 713	+5,6%
Total gros bovins	14 875	-10,6%	28 174	+8,3%

Source : Agreste - BDNI - extraction du 01/04/2018

En **taurillons**, la baisse saisonnière perdure. Le cours du jeune bovin de classe U poursuit son recul en mars mais reste à un niveau supérieur à celui de 2017. Comme en Italie et en Pologne, les jeunes bovins français de race à viande subissent la baisse saisonnière des cours. Seul le cours des jeunes bovins laitiers se tient bien. La baisse saisonnière des jeunes bovins européens se poursuit, sauf en Allemagne où le manque d'offre a provoqué un redressement des cours.

En race à viande, les tarifs se maintiennent dans les bonnes **génisses et jeunes vaches** charolaises bien conformées. En vaches laitières de réforme, les disponibilités sont suffisantes, ce qui entraîne un commerce dynamique avec des prix en progression mais inférieurs à ceux de 2017. Les prix des vaches de réforme sont globalement en hausse en Europe après deux années de bas niveaux. La rétention des vaches soutient les cours en Allemagne. Les prix polonais profitent de l'appréciation du zloty. La demande pour la viande transformée soutient les cours irlandais.

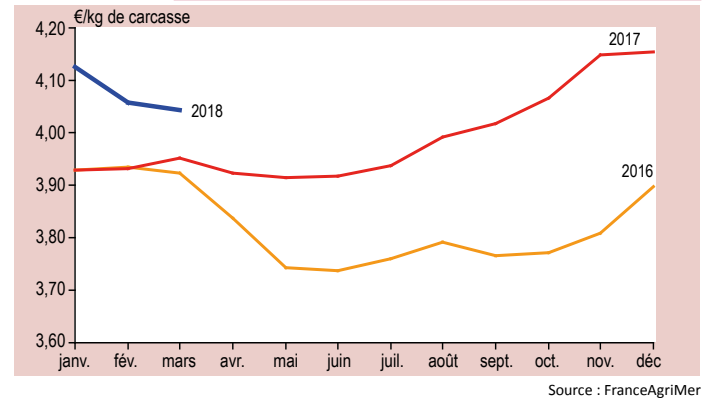
Unité : €/kg de carcasse

Cotations des bovins finis entrée abattoir Commission de cotation bassin Centre-Est

	mars 2018	Évolution mars 2018/ fév. 2018	Évolution mars 2018/ mars 2017
Vache viande R	3,56	+0,7 %	-4,9 %
Vache mixte O	3,26	+2,3 %	+1,1 %
Génisse viande U	4,67	+4,4 %	+0,2 %
Jeune bovin viande U	4,04	-0,4 %	+2,3 %
Veaux de boucherie rosé clair R	6,52	+0,5 %	-1,1 %

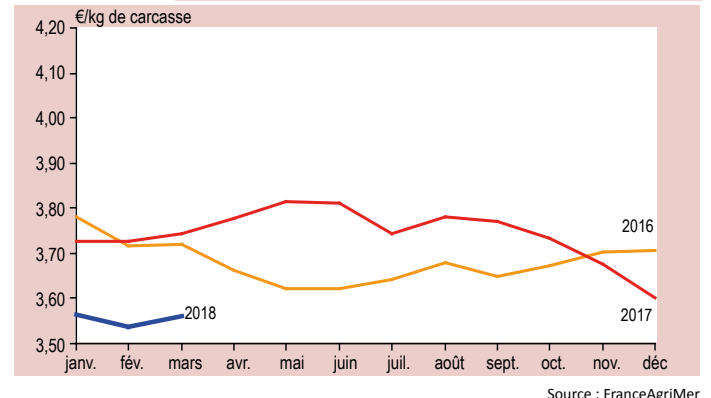
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du jeune bovin viande U bassin Centre-Est



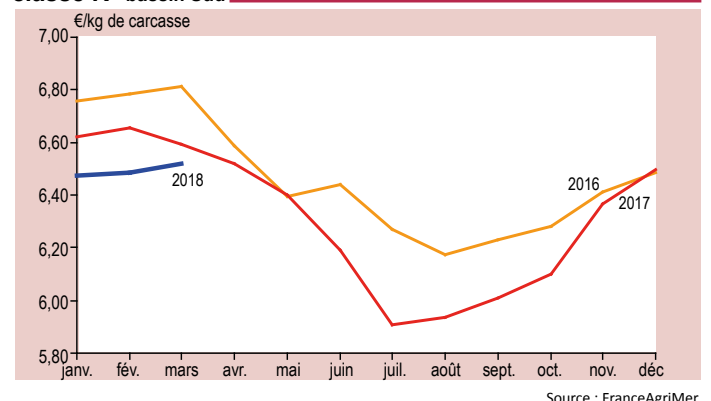
Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir de la vache viande R bassin Centre-Est



Source : FranceAgriMer

Cotation entrée abattoir du veau de boucherie - rosé clair classe R - bassin Sud



Source : FranceAgriMer

En **veaux de boucherie**, les cours progressent légèrement. Au niveau national, le cours du veau gras élevé en atelier est stable en ce début d'année, malgré un recul assez marqué de l'offre et les opérations commerciales de la filière. La production française a reculé en 2017, contrairement à celle des autres grands producteurs.

■ Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Séan Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : avril 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018

Hausse du prix du porc

La tendance haussière du cours du porc se poursuit. La consommation de viande porcine peine à se dynamiser en Europe. Les USA et la Chine se livrent à une guerre commerciale qui pourrait profiter aux exportateurs européens. Les prix des agneaux grimpent à l'approche des fêtes pascales. Le marché de l'œuf retrouve un rythme plus habituel avec des prix qui se rapprochent d'avant la crise du fipronil.

Porcs

Les **abattages** régionaux de porcs reculent en février après la fin des promotions traditionnelles de début d'année.

Abattages de porcs charcutiers			
février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	2018	fév. 2018/ fév. 2017
9 849 tec	-17,2 %	21 738 tec	+0,1 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

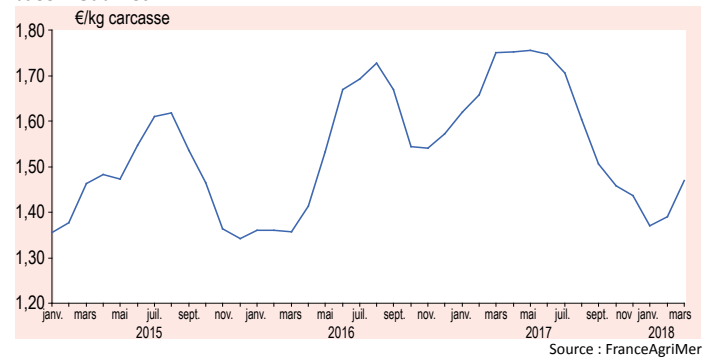
A 1,47 €/kg, la tendance haussière se poursuit en mars avec un **prix** du porc charcutier classe S en progression de 8 centimes par kilo de carcasse sur le bassin Grand Sud-Centre Est.

La consommation de viande de porc peine cependant à se dynamiser en Europe. L'hiver prolongé retarde la mise en place des produits de barbecue en raison d'une météo peu favorable.

La demande atone du mois de mars sur le marché européen contribue à une forte correction des cours en Allemagne et dans les pays satellites et à la stabilisation des cours là où les hausses avaient été plus mesurées comme en Espagne, ramenant ainsi les différentes cotations dans un mouchoir de poche. Plus globalement, la demande actuelle intracommunautaire et internationale n'est pas assez forte pour absorber un volume de viande en forte croissance mondiale.

Les grands exportateurs se livrent à une guerre commerciale avec des tarifs très agressifs : les ventes à l'international se heurtent à une forte concurrence des viandes américaines qu'elles soient du sud ou du nord. Le plus grand importateur et consommateur qu'est la Chine a vu sa production augmenter ces derniers mois, résultat de la politique d'industrialisation de sa filière porcine. Le conflit qui oppose les USA et la Chine sur les tarifs douaniers pourrait se traduire par des prix américains encore plus bas ou à l'inverse profiter aux exportateurs européens.

Cotation entrée abattoir du porc charcutier - classe S bassin Sud-Est



Source : FranceAgriMer

Léger sursaut de la production française attendue en 2018

Compte tenu des effectifs porcins recensés en novembre, la production porcine française devrait connaître une hausse de 1 % (en têtes) sur 2018, une évolution à rebours de la tendance baissière suivie depuis le début des années 2000. En effet, en novembre, le cheptel porc français compte 13,1 millions de porcs, soit une hausse de 2,4 % sur un an. Dans le détail, cela est essentiellement le fait du nombre de porcs à l'engraissement (+5,9 %) qui ne retrouve toutefois pas son niveau de 2015. Le cheptel de femelles reproductrices serait globalement stable.

Distorsion de concurrence : une première victoire pour la France

Il aura fallu presque huit ans aux éleveurs de porcs français pour arriver à faire valoir leurs arguments à Bruxelles. Finalement, le 8 mars dernier, la Commission européenne a demandé des comptes aux autorités allemandes au sujet de l'avantage fiscal dont bénéficient leurs agriculteurs. L'Allemagne applique le régime forfaitaire par défaut à tous les producteurs agricoles dont les éleveurs porcins.

Volailles - Lapins

Un foyer de **grippe aviaire** faiblement pathogène a été détecté dans un élevage de volailles aux Herbiers, en Vendée, et ses 11 200 canards ont été abattus. La présence du virus influenza aviaire a été identifiée dans le cadre d'un plan de dépistage mis en place dans tous les départements.

Abattages de volailles et lapins				
	février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	2018	fév. 2018/ fév. 2017
total volailles	6 379 tec	-15,5 %	13 925 tec	+3,1 %
<i>dont poulets et coquelets</i>	<i>4 665 tec</i>	<i>-17,4 %</i>	<i>10 314 tec</i>	<i>+3,3 %</i>
<i>dindes</i>	<i>1 346 tec</i>	<i>-6,7 %</i>	<i>2 766 tec</i>	<i>+4,0 %</i>
<i>pintades</i>	<i>214 tec</i>	<i>-15,5 %</i>	<i>468 tec</i>	<i>+3,7 %</i>
lapins	18 tec	-23,0 %	41 tec	-17,6 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Les **abattages régionaux de volailles** reculent nettement en février dans toutes les catégories tout en restant supérieurs à ceux de l'an passé.

Au niveau national, la tendance observée est identique avec des abattages en février en fort repli. Les abattages cumulés sont supérieurs de 5 % à ceux de 2017.

A Rungis, les **cours des volailles « découpe »** sont inchangés par rapport au mois dernier. La cotation en poulet Label et dinde filet est supérieure à celle de l'an passé.

Cotation Rungis « découpe »			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
poulet PAC* standard	2,30 €/kg	=	=
poulet PAC* Label	4,10 €/kg	=	+5,1 %
dinde filet	4,90 €/kg	=	+2,1 %

* : Prêt à cuire

Source : FranceAgriMer

Le marché de l'œuf retrouve un rythme plus habituel d'avant la crise du fipronil

L'offre européenne importante fait pression sur les prix. Le marché semble retrouver un rythme plus habituel, après la crise du fipronil en Belgique et en Europe du Nord, qui avait conduit de nombreux opérateurs européens à se tourner vers l'origine France. Après la forte hausse des prix de l'œuf d'août à décembre 2017, la courbe fléchit en janvier 2018. Les cours de l'œuf de consommation français retrouvent leur niveau d'il y a un an, après avoir presque doublé cet automne suite aux contaminations d'œufs. Courant février, le regain de la demande d'œufs coquille et d'ovoproduits fluidifie le marché français et permet un raffermissement des prix en mars.

Les œufs moyens destinés à la consommation se négocient à 1,06 €/kg début avril, contre 2,04 €/kg mi-décembre, au plus fort de la hausse, et 1,09 €/kg il y a un an (source Ovocom). Autre conséquence de cette crise : les exportations de poussins français ont fortement augmenté cet hiver.

En février, les **abattages régionaux de lapins** sont en fort recul comparés au mois dernier.

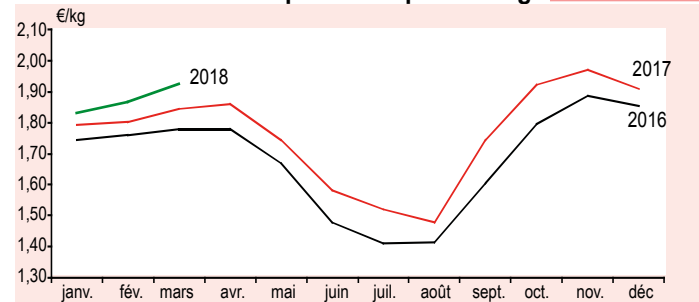
Au niveau national, la tendance observée est la même avec une baisse significative de 12 % des abattages en un mois.

Le **cours national du lapin vif** départ élevage poursuit sa hausse initiée en février. Il gagne 3,5 % en mars et s'estime à 1,86 €/kg, en hausse de 4,5 % comparé à mars 2017.

Cotation nationale du lapin vif			
	mars 2018	mars 2018/ fév. 2018	mars 2018/ mars 2017
lapin vif hors réforme départ élevage	1,93 €/kg	+3,3 %	+4,5 %

Source : FranceAgriMer

Cotation nationale du lapin vif - départ élevage



Source : FranceAgriMer

Ovins

En février, les **abattages régionaux d'agneaux** reculent dans un marché plutôt timide de début d'année. Le volume cumulé abattu reste supérieur à celui de l'an passé.

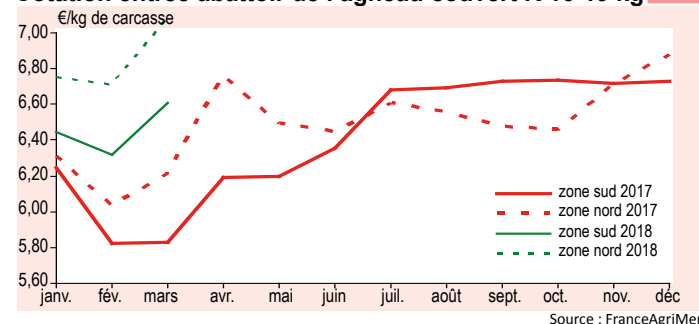
Abattages d'agneaux			
février 2018	fév. 2018/ janv. 2018	2018	fév. 2018/ fév. 2017
200 tec	-14,6 %	434 tec	+1,1 %

tec : tonne équivalent-carcasse

Source : Agreste

Avec 6,61 €/kg et 7,08 €/kg, les **cours** de l'agneau sud et nord bondissent respectivement de 29 et 30 centimes en mars par rapport à février et sont supérieurs à leurs niveaux de 2017 (+13 % en moyenne). Les cours augmentent traditionnellement à l'approche de Pâques, où la consommation de morceaux nobles de viande d'agneau (gigot) est importante.

Cotation entrée abattoir de l'agneau couvert R 16-19 kg



Source : FranceAgriMer

Fabrice Clairet

Plus de données en ligne sur <http://www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr>



Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale
16B rue Aimé Rudel - BP45 - 63370 Lempdes
Tél : 04 73 42 16 02 - Fax : 04 73 42 16 76
Courriel : infostat.draaf-auvergne-rhone-alpes@agriculture.gouv.fr
www.draaf.auvergne-rhone-alpes.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Michel Sinoir
Directeur de publication : Seán Healy
Rédacteur en chef : David Drosne
Composition : Sriset Auvergne-Rhône-Alpes
Prix : 2,50 €
Dépôt légal : avril 2018
ISSN : 2494-0070

©AGRESTE 2018